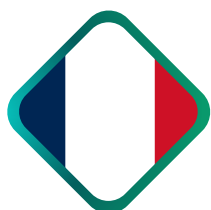




COMMISSION DEVELOPPEMENT DURABLE & COMMERCE EXTERIEUR

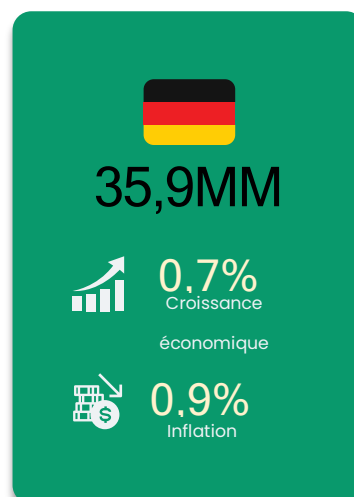
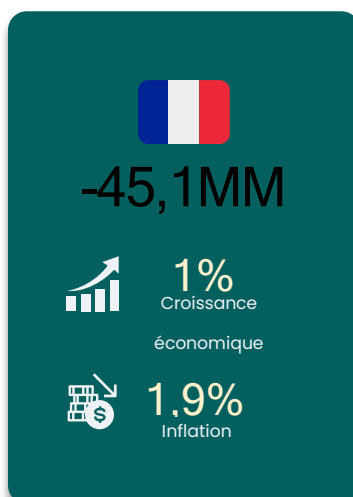
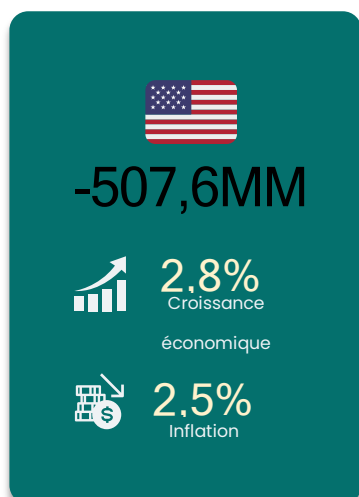
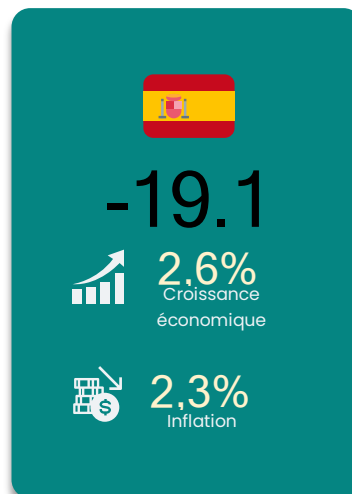
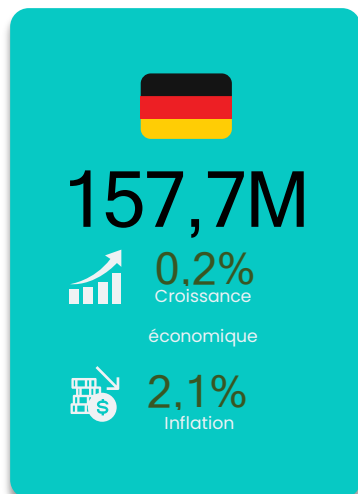
41ème Session: 14 octobre – 18 octobre 2024

RADIOSCOPIE DU COMMERCE EXTERIEUR FRANCAIS ANALYSE DE L'IMPACT DES BRICS SUR LE COMMERCE EXTERIEUR EN FRANCE





Soldes Commerciaux du premier semestre 2024



Messages clés:

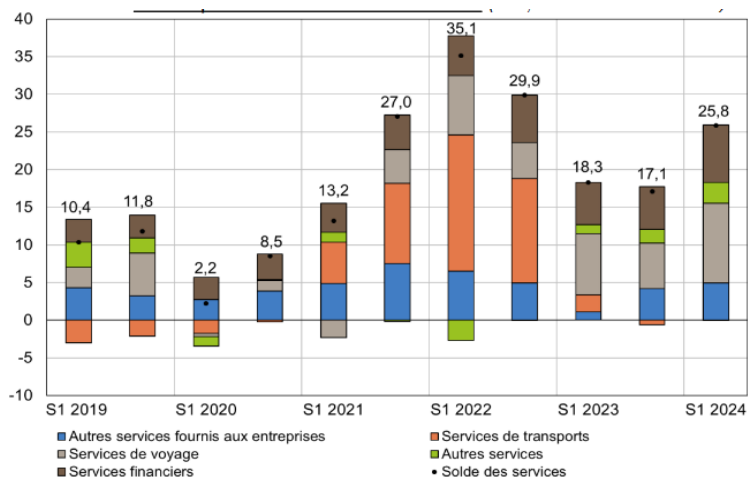
- La croissance française atteindrait 0,5 % en moyenne annuelle en 2024 pour un taux de chômage de 7,3% : le grand paradoxe (9,6% en 2017 pour une croissance de 2,3%)
- Le déficit commercial Français s'améliore à -40 Md€ au 1^{er} semestre 2024, contre -45 Md€ au 2nd semestre 2023.
- La facture énergétique continue de se réduire au 1^{er} semestre 2024 (à 30,8 Md€ après 32,2 Md€ au 2nd semestre 2023) : dépréciation du pétrole, baisses du coût du fret et du cours du pétrole et du gaz.
- L'excédent du solde des services progresse à +26 Md€ au 1^{er} semestre 2024, contre +17 Md€ en 2023 : performance des services de voyage.



- Les services financiers atteignent un excédent de 7,6 Md€ au 1er semestre 2024 contre 5,7 Md€ au 2nd semestre 2023.
- La France reste, en 2023, pour la 5e année consécutive, le pays le plus attractif d'Europe pour les investisseurs étrangers.
- Le déficit de la balance des échanges de biens s'est réduit à 39,7 milliards d'euros après 45,2 milliards (effet recul de l'inflation et dépréciation du dollar).
- La balance des revenus est déficitaire de -6,0 Md€ au 1er semestre 2024, après un excédent de +6,3 Md€ au 2nd semestre 2023 : revenus primaires (rémunérations et revenus des investissements) et revenus secondaires (administrations publiques et envoi des fonds des travailleurs français à l'étranger).
- Juin 2023-juin 2024 : les entrées nettes de capitaux atteignent 49,4 milliards d'euros contre 54,5 milliards en 2023
- Les investissements de portefeuille (acquisition d'obligations ou d'actions) enregistrent des entrées nettes de 103,3 milliards d'euros contre 216 milliards en 2023.
- Les exportations du secteur aéronautique augmentent de 1,9% et retrouvent le niveau de 2019 (4,3% PIB et 65 Mds€ de CA).
- Les exportations de parfums et cosmétiques (industrie de luxe) et métallurgie progressent de 8% (8,9 milliards d'euros).
- Les échanges du secteur automobile connaissent une contraction de 8% au premier semestre. La France n'a produit que 1,5 million de véhicules légers en 2023 comparé aux 3,5 millions d'unités fabriquées en 2005.
- Les échanges des biens d'équipements ont reculé de 4%.
- Les exportations pharmaceutiques progressent de 5% (2,9 milliards d'euros).
- La facture énergétique continue de se réduire au 1er semestre 2024 (à 30,8 Md€ après 32,2 Md€ au 2nd semestre 2023) : dépréciation du pétrole, baisses du coût du fret et du cours du baril de pétrole.

Echanges de services

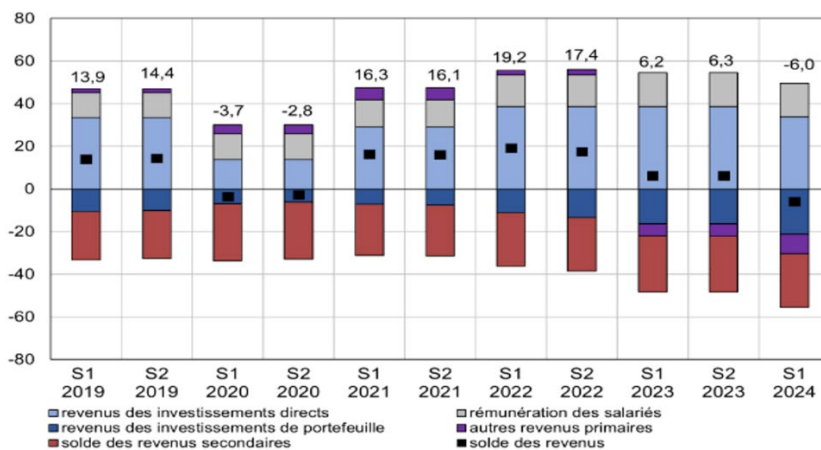
- Les services de voyage (tourisme) enregistrent au premier semestre un excédent de +10,2 Md€, c'est deux fois plus qu'en 2023, effet JO2024.
- Les services financiers continuent de progresser avec un excédent de 7,8 Md€.
- Les services d'assurance et de pension et les autres services aux entreprises contribuent également à l'amélioration du solde avec une contribution de 4,9 Md€.



Source : Banque de France

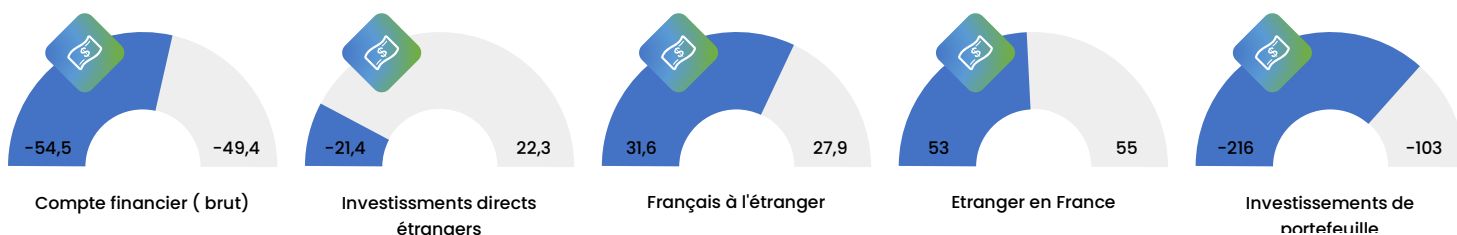
La balance des revenus poursuit sa dégradation

- La balance des revenus est déficitaire de - 6 M€ au 1er semestre 2024 après un excédent de +6,3 M€ au 2nd semestre 2023.
- La baisse des revenus des investissements français dans des entreprises étrangères (IDE ou détention de portefeuilles), Les rémunérations des salariés transfrontaliers, les transferts réalisés par l'administration (notamment au titre de la coopération internationale) et les transferts des migrants en France vers leurs pays d'origine.
- L'excédent du solde primaire se réduit à 19,2 M€ contre 32,5 M€ au 2nd semestre 2023 : le ratio de la dette publique n'est plus stabilisé à cause du grand écart entre taux d'intérêt réel (3,34% et taux de croissance réel (1,1%).



Source : Banque de France, 2024

Solde des opérations financières et ses composantes (milliards d'euros, données brutes)

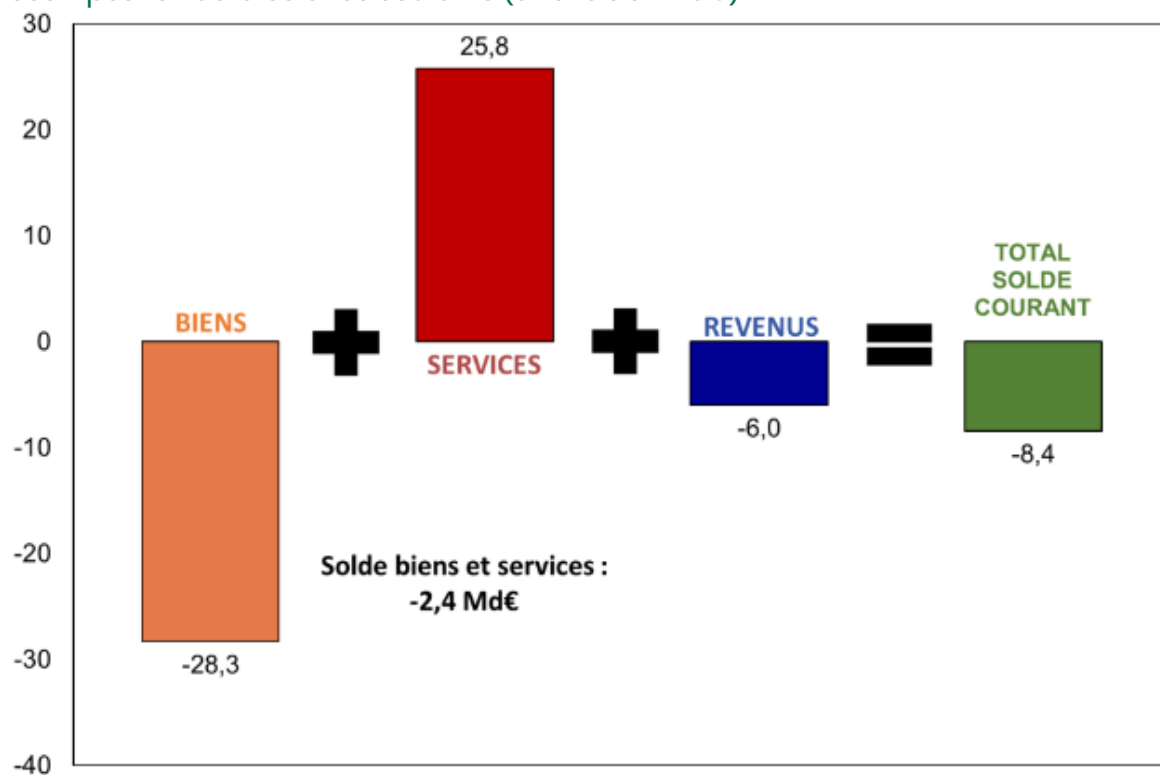


Source et réalisation : Banque de France – DGSEI, 2024



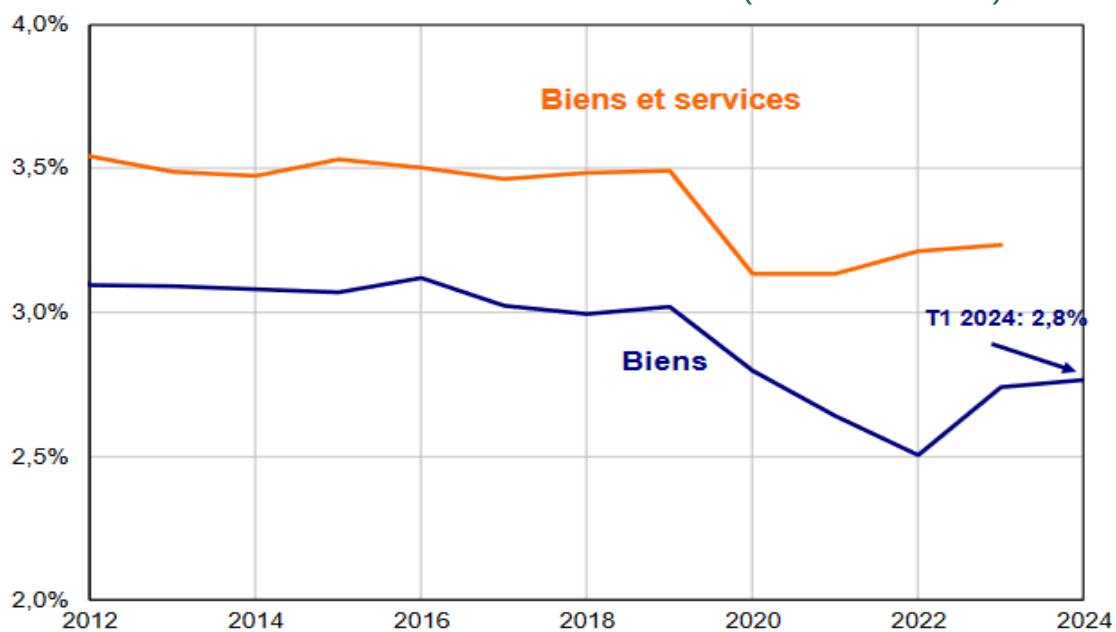
Les corrélations entre solde courant et parts de marchés à l'exportation (Juillet 2023-Juillet 2024)

Décomposition de la balance courante (arrondis en Md€)



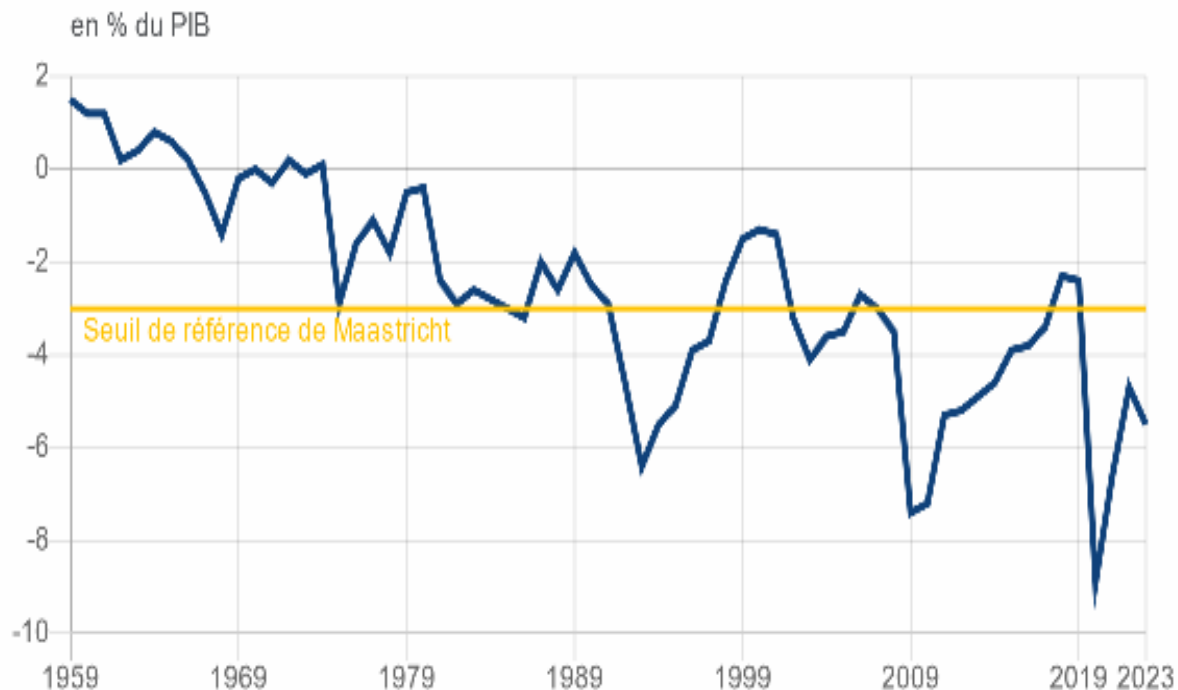
Source et réalisation : Banque de France, DGSE, 2024

Parts de marché de la France en % du commerce Mondial (données en valeur)

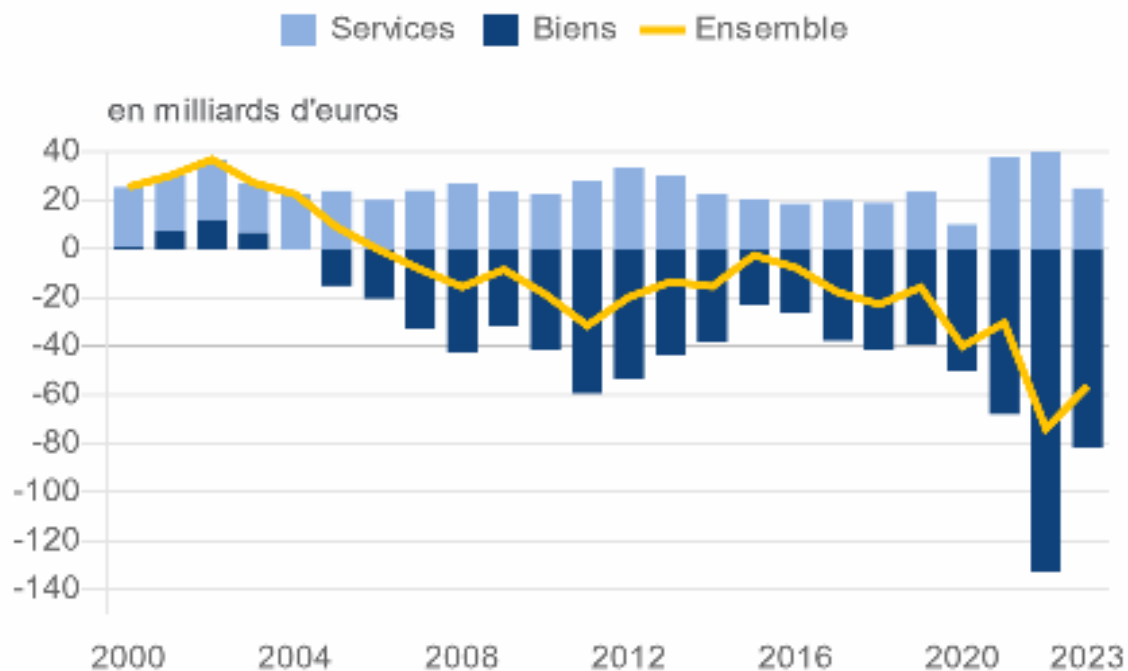


Sources: FMI pour les biens, OCDE pour les biens et services; données en valeur

Les liens de causalité entre soldes des finances publiques, commerce extérieur et dette publique



Solde du commerce extérieur





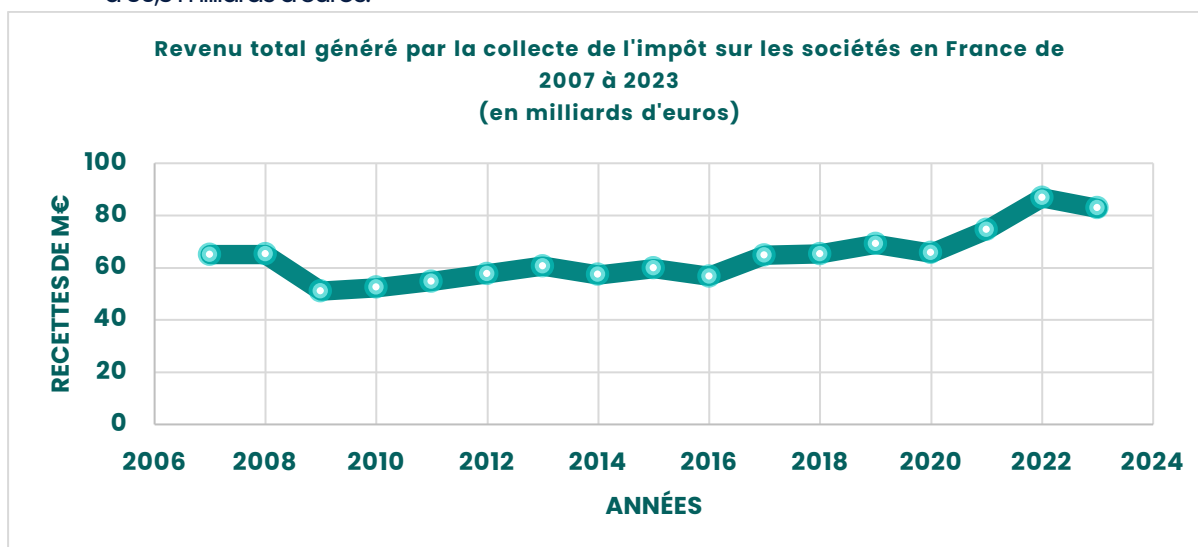
La dette publique 1996-2023

La dette publique française atteint un nouveau record de 3 088,25 milliards d'euros.



Sources : INSEE, ACDEFI

- La dette publique a atteint 3228 milliards d'euros en août 2024, soit 11,7% du PIB, elle était de 713,31 milliards en 2020 une augmentation est de 30% en 4 ans.
- Le déficit commercial a été de 65,2 milliards d'euros en 2020, 53,5 en 2021, 163 en 2022 et 99,6 milliards d'euros en 2023.
- Les intérêts de la dette publique ont doublé entre 2020 et 2023 passant de 24,3 milliards d'euros à 50,3 milliards d'euros.



Source : INSEE 2024

CARTOGRAPHIE DES BRICS + :



3,7 milliards (46% population mondiale) 10 % Groupe G7 : (États-Unis, Canada, Japon, Royaume Uni, Allemagne, France et Italie)

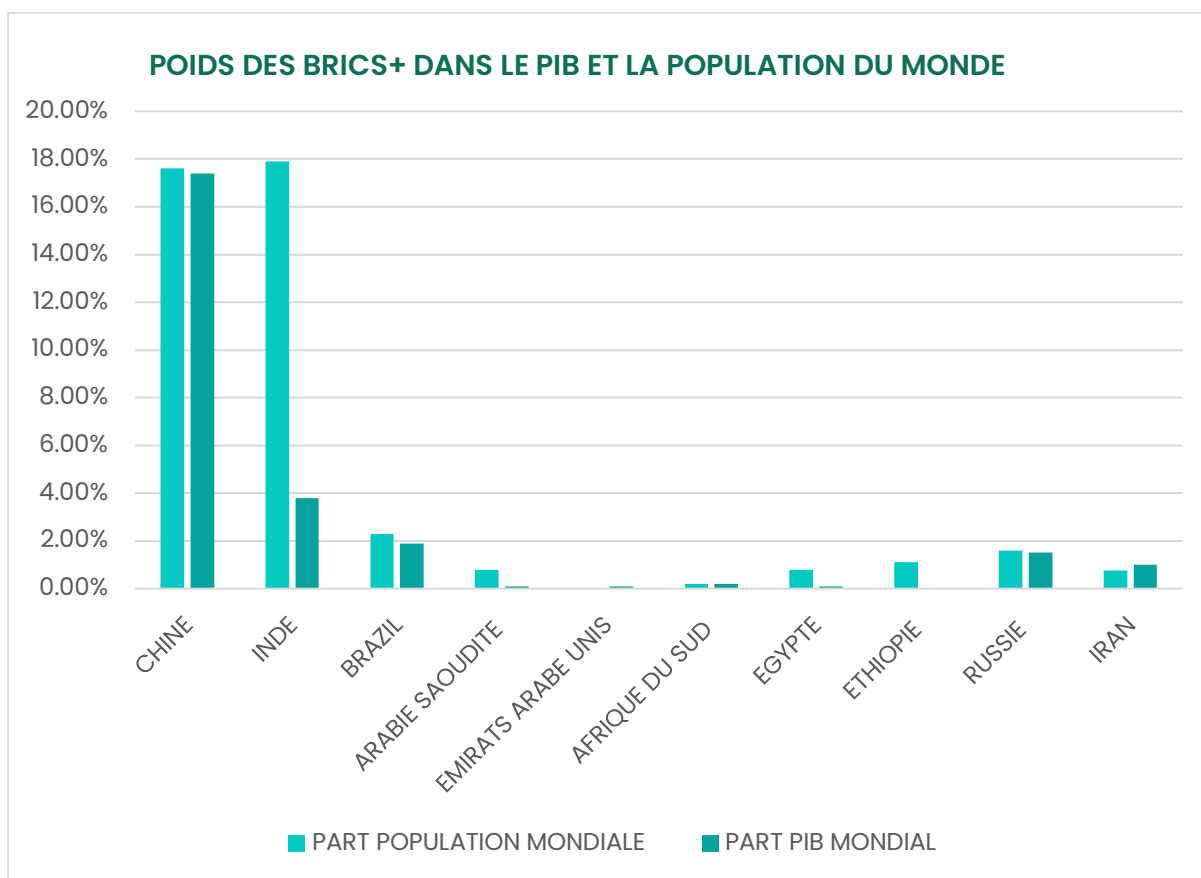


CONTINENT	PAYS
AFRIQUE	AFRIQUE DU SUD - ETHIOPIE - EGYPTE
ASIE	CHINE, INDE, IRAN, EMIRATS ARABE-UNIS, ARABIE SAOUDITE
AMERIQUE	BRESIL
EUROPE	RUSSIE

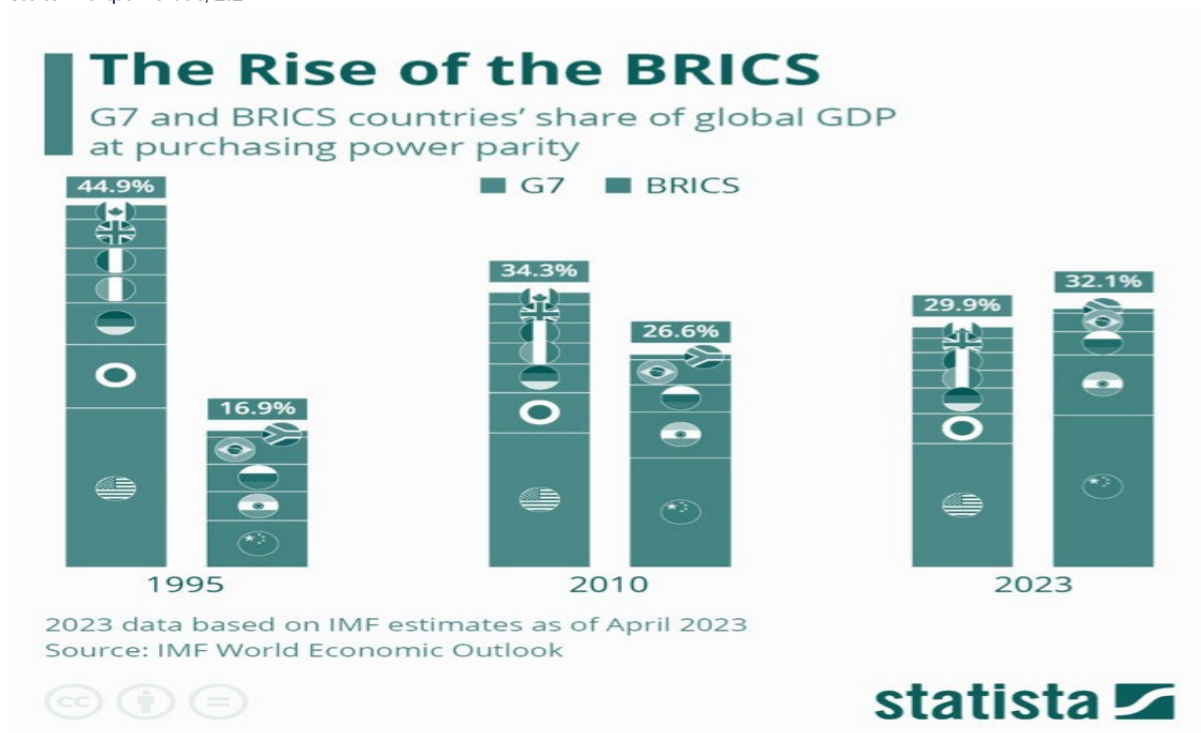
- L'élargissement des BRICS à de nouveaux pays comme l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Egypte, les Emirats Arabes Unis, est une volonté de sortir du multilatéralisme pour un monde multipolaire.
- Les BRICS + représentent désormais 45 % de la population mondiale, 25 % du commerce mondial, 40 % du pétrole mondial production, et 28% du PIB mondial.
- 40 pays ont exprimé leur intérêt et plus de 20 les pays ont activement postulé pour rejoindre les BRICS+.
- Le total des IDE entrants le stock entre les BRICS est passé de 27 milliards USD en 2010 à 167 milliards USD en 2020.



- Le Bretton Woods actuel est dominé par le dollar américain et géré par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.



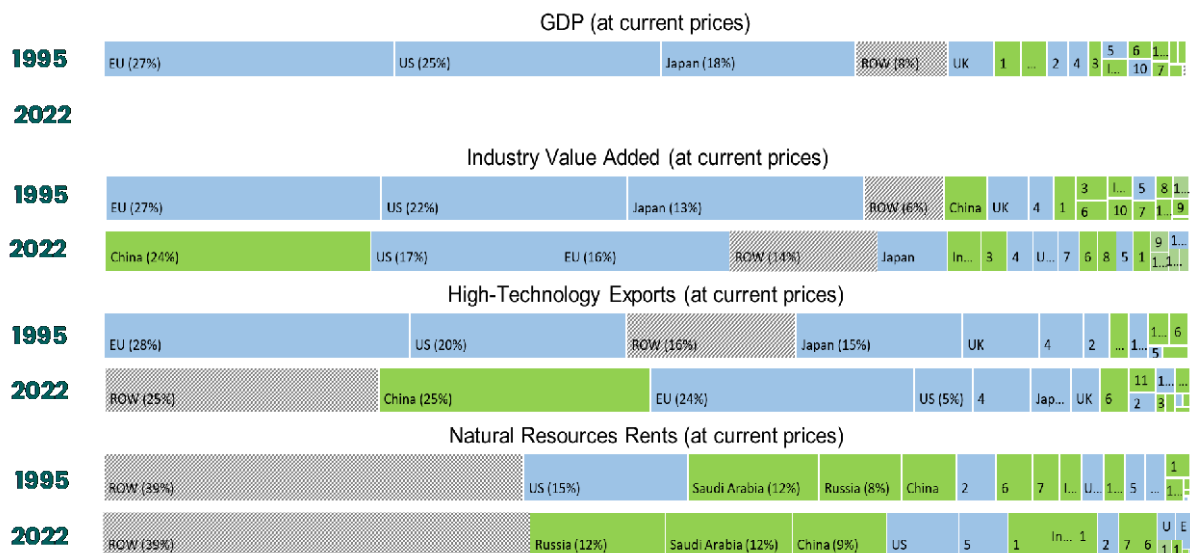
Source : Banque Mondiale, 2024



- La Chine et l'Arabie Saoudite ont un solde de transactions courantes positifs.



- L'Inde et les autres pays sont des débiteurs nets en investissement.
- L'intégration commerciale des BRICS+ est très faible
- Le poids des partenaires commerciaux au sein des BRICS+ est inférieur à celui des partenaires du G7.
- Les pays des BRICS+ comptent 25 % des exportations mondiales, seules 15 % des exportations sont destinées à membres des BRICS+ (matières premières).



Réalisation par les auteurs et source des données: Banque Mondiale, projections, 2021

Relation BRICS+ & UNION EUROPEENNE

- L'UE ne dispose d'aucun accord d'association ou de stratégie spécifiques aux BRICS+.
- Les échanges commerciaux de biens et services entre les BRICS+ et l'UE ne dépassent pas 3% alors que la Chine, Brésil, Russie, Inde et Afrique du Sud détiennent 25% du commerce international.
- Goldman Sachs prévoit un déplacement du poids du PIB Mondial vers l'Asie dominé par deux géants des BRICS+ : Inde, Chine, Indonésie.
- Pour éviter le décrochage industrielle et économique de l'UE, le rapport de Mario Draghi préconise un investissement de 800 milliards d'euros et dix secteurs de la souveraineté et la compétitivité à relancer.



Source et réalisation : Goldman Sachs ,2022

NOS CONSTATS

- L'Italie renoue avec les excédents de sa balance commerciale grâce à la force de ses manufactures (ETI), ses industries pharmaceutiques et du luxe et l'industrie navale.
- Le déficit des biens et services se réduit à son niveau le plus bas depuis 8 ans.
- Les exportations de services financiers ont enregistré une croissance de +10 % soutenue par les relocalisations (Brexit) et des profits des filiales bancaires en Europe et en Asie
- Le taux de chômage relativement faible n'est corrélé ni à la croissance économique ni au solde du commerce extérieur.
- Le commerce extérieur est le véritable point d'ancrage des BRICS+.



- Les échanges de biens et services profitent essentiellement à la Chine, au Brésil et l'Inde face à des économies embryonnaires ou de rente.
- L'indicateur de distance géopolitique montre que l'unité géopolitique des BRICS+ est fragile et les intérêts économiques divergents.
- L'utilisation du dollar américain et de l'euro pour les échanges entre les pays des BRICS+ est estimée respectivement à 62,8 % et 20,7 %.
- Le RMB (RENMINBI, Yuan) devise chinoise ne représente que 4% dans les transactions internationales.